



Numéro 2 - mai 2011
Édition semestrielle diffusée par les
Missions Eau sur les zones pilotes

Programme de reconquête de la qualité des eaux du secteur du Piémont Sud Bas-Rhinois

● ● ● Edit'eau

Un arrêté pour signer la fin de la guerre de l'ortie ?

La guerre de l'ortie semble bel et bien terminée suite à la publication d'un arrêté autorisant officiellement sa mise sur le marché en tant que « préparation naturelle peu préoccupante » (PNPP) à usage phytopharmaceutique. La vente de ces phytosanitaires naturels était interdite depuis 2006, en tant qu'insecticide ou fongicide. Cette mesure était donc très attendue. Cependant, seul le purin d'ortie a fait l'objet d'une autorisation officielle pour l'instant. Gageons que les plantes comme le neem, la fougère, la prêle et autre consoude seront très rapidement intégrées à la future liste des PNPP.

Gilbert LEININGER
Président de la Mission Eau

● ● ● Focus sur la « marche découverte » : pour des alternatives aux pesticides !

Menu du jour :

- Focus sur la « marche découverte »
- Pelouse : ne jamais tondre trop court !
- Atelier : fabrication de gîte à insectes.
- Les pucerons : comment les éliminer ?

Samedi 19 mars, malgré le froid, **40 randonneurs, ont découvert une commune, un jardinier amateur et un viticulteur qui tentent de se passer de pesticides.**

Pour débiter la marche, M. Leininger, adjoint au maire de Barr les a accueilli et leur a présenté quelques exemples mis en œuvre par la ville. **L'acquisition d'une balayeuse mécanique** permettra de ne plus utiliser de produits chimiques pour désherber les pavés du centre-ville. Dans la **rue de la Kirneck, zone de tolérance à la végétation** spontanée, les randonneurs ont confirmé que les « herbes folles » ajoutent du charme au lieu.

Après 1 km de marche, le groupe a rejoint M. Koehl, jardinier amateur. La visite de son jardin n'utilisant aucun pesticide a permis aux marcheurs d'échanger leurs **astuces de jardinage naturel**. Un moment très instructif ! Un peu plus loin encore, les curieux ont découvert les pratiques de désherbage d'un viticulteur en conversion à l'agriculture biologique.

Cette « marche – découverte » s'inscrivait dans le cadre de la **Semaine des alternatives aux pesticides**. Il s'agissait de la 4^{ème} édition menée en Alsace. Elle a encore remporté un **vif succès** : près de 3000 personnes, dans toute la région ont participé aux différentes animations.

Contact

Christine GUIONIE
Mission Eau
Piémont Sud Bas-Rhinois
03.90.57.50.95
christine.guionie@sdea.fr
www.mission-eau-alsace.org



Ensemble dans l'exigence



Ensemble, protégeons l'eau en Alsace

● ● ● Pelouse : ne tondez pas trop court !

Nombreux sont les jardiniers qui pensent « Si je tonds court mon herbe, elle poussera moins vite ». Pourtant cette idée est FAUSSE et CONTRAIRE à la nature. **Plus vous tondez court votre pelouse, plus elle poussera vite et sera envahie d'herbes indésirables !**



Pourquoi augmenter la hauteur de coupe ?

Pour limiter la croissance.

Le gazon n'est pas une plante qui est faite pour être tondu court (sauf les espèces utilisées dans les golfs). Une coupe courte (3 cm) provoque un état de stress végétal pour votre gazon.

Que se passe-t-il lorsqu'il est « stressé » ? : **le gazon pousse plus vite !** Cet état de stress lui indique qu'il peut « potentiellement » dépérir. Il va donc chercher à se reproduire en produisant des graines.

Une tonte haute (6-7 cm) permet de maintenir la croissance de votre gazon, sans provoquer un développement trop rapide. Vous gagnerez quelques tontes en adoptant cet entretien !

Pour limiter les pissenlits

On trouve **50 %** de pissenlits sur une pelouse tondu court (à 3,5 cm).
Seulement **1 %** de pissenlits sont présents sur une pelouse tondu à 6.5 cm !



Astuce : si votre pelouse est actuellement parsemée de pissenlits, et si vous décidez d'augmenter votre hauteur de tonte, il faudra en éliminer un maximum (à la main !) avant d'augmenter la hauteur de tonte ... Sinon les pissenlits installés resteront !

Pour réduire la concurrence des herbes indésirables.

Un **gazon tondu court ne peut pas faire concurrence aux « mauvaises » herbes**. Les pissenlits, les plantains, etc. vont se faire un plaisir de pousser puisque le feuillage du gazon n'est pas assez dense pour les en empêcher (encart ci-contre).

Pour développer le système racinaire.

Les racines d'une plante se développent si la partie foliaire est assez importante. Si le gazon est tondu court, la graminée ne pourra pas développer suffisamment ses racines. Le gazon sera donc moins résistant aux maladies et plus sensible à la concurrence des adventices.

Si on opte pour une tonte haute (6-7 cm), le développement racinaire sera plus important et votre gazon plus résistant.

Il ne faut pas oublier, non plus, qu'en augmentant la hauteur de coupe, on développe le système racinaire et on densifie le gazon, donc **la pelouse sera plus verte et résistera beaucoup mieux aux sécheresses estivales !**

Pour l'aspect esthétique.

Un gazon tondu de manière homogène, qu'il soit haut ou court, aura le même esthétisme. C'est la vue d'ensemble qui fait l'image de votre pelouse. Un œil aguerri peut faire la différence entre les hauteurs de coupe, mais pas l'œil de vos voisins !

EN PRATIQUE

- Changer la hauteur des lames de coupe sur votre tondeuse, ou utiliser une faucheuse,
- Tondre entre 5 et 7 cm les gazons d'agrément (vos jardins) et de 7 à 15 cm les gazons extensifs (zones en abords de bois ou de cours d'eau, endroits non visibles ou éloignés des habitations),
- Ne pas couper plus d'1/3 de la hauteur du gazon
Exemple : pour une coupe à 6 cm il faut déclencher la tonte lorsque votre pelouse atteint 9 cm !
- Penser à aérer votre gazon : la scarification ou le décompactage à l'aide d'outils mécaniques améliorent la structure du sol et favorisent le développement du gazon.



Un atelier pour petits et grands

La fabrication de gîtes pour les insectes, amis des jardiniers

De nombreux insectes présents dans votre jardin sont des « auxiliaires ». Certains sont des pollinisateurs (abeilles solitaires, bourdons, papillons, etc.) et permettent la reproduction des plantes. D'autres sont des prédateurs (coccinelles, syrphes, chrysopes, forficules, etc.) et vont réguler les populations de ravageurs. Ce sont donc les « assistants » du jardinier !

Voici quelques exemples de gîtes artificiels qui compléteront l'offre d'abris naturels, comme le lierre sur les arbres et le sol, la mousse sur les troncs ou les arbustes persistants denses.

UN HLM POUR LES INSECTES

Récoltez des tiges creuses (roseaux ou bambous) et à moelle (ronces, chardons) et coupez les en tronçons d'environ 18 cm de longueur à l'aide d'un sécateur. Coupez 4 planchettes de 18 cm * 18 cm et assemblez-les en « cube ouvert » à l'aide de clous ou de vis.

Placez les tiges creuses d'un côté de la boîte, les tiges à moelle de l'autre.

Installez le gîte à la fin du mois de mars à 2.5 mètres de hauteur en l'exposant au soleil du matin.



Astuce : vous pouvez également lier de simples fagots de 10 à 20 tiges creuses.

Dès que vous verrez les entrées se boucher, c'est que votre gîte est occupé par les abeilles, guêpes solitaires, osmies rousses !



UN HOTEL POUR LES PERCE-OREILLES (OU FORFICULES)

Passez une solide ficelle dans le trou d'un pot en terre.

Côté grande ouverture, attachez un bâton qui dépasse du pot de chaque côté.

Emplissez le pot de paille.

Au printemps, posez le pot à l'envers sur le sol, près d'une haie.

Les forficules, insectes nocturnes viendront s'y cacher la journée.

Au début de l'été, suspendez le pot à un arbre : les forficules grimperont le long de la ficelle pour se régaler de pucerons.

UNE BUCHE POUR LES ABEILLES SOLITAIRES

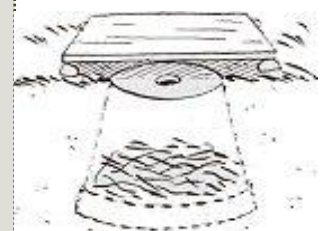
A l'aide d'une perceuse munie de forets de différents diamètres, percez une bûche d'environ 30 cm de long en variant la profondeur et le diamètre (2 à 8 mm) et en espaçant les trous de 1 à 2 cm.

Installez la bûche percée à la verticale, sur un monticule de terre, ou attachée à un piquet, ou à l'horizontale, sur la branche d'un arbre.

Astuce : le bois mort peut très bien remplacer la bûche !

UN NICOIR POUR LES BOURDONS

Garnissez simplement un pot de fleurs en terre cuite de foin et enterrez le à l'envers en laissant le fond du pot affleurer au niveau du sol. Terminez l'installation en le couvrant avec une pierre plate ou une planche surélevée par de petits cailloux pour permettre aux bourdons d'y accéder par le trou d'écoulement.



● ● ● Pucerons : comment les éliminer ?

Les pucerons ne sont pas nos amis. Leur grande capacité d'infestation en fait un des ravageurs les plus redoutés dans nos jardins. Il existe de nombreuses espèces, présentes sur différents types de plantes qui provoquent de multiples dégâts sur les plantes : feuilles enroulées ou flétries, croissance réduite, transmission de virus ... Avant tout traitement il est important :

- de **bien diagnostiquer sa présence** (certaines maladies provoquent les mêmes dégâts)
- **d'observer régulièrement ses plantes** : quelques pucerons ne gênent pas la croissance des plantes, c'est leur infestation qui peut l'altérer
- **laisser faire la nature** tant que les dégâts sont limités !

Carte d'identité

Nom : On m'appelle communément « Puceron » mais je porte différents noms selon les espèces que j'attaque : *Myzus persicae* (puceron vert du pêcher), *Brevicoryne brassicae* (puceron cendré du chou), *Rhopalosiphum padi* (puceron des céréales)

Type d'alimentation : Je suis un piqueur-suceur ! Je pique la plante pour me nourrir de sa sève !

Cycle de vie : Je suis un peu compliqué, pour mieux infester votre jardin ! Je pond mes œufs en automne sur les plantes hôtes. Au printemps mes œufs donnent naissance aux femelles fondatrices (non ailées). Chacune d'elles donnera naissance à 40 à 100 pucerons (avec et sans ailes) qui pourront coloniser vos plantes ! Il peut y avoir jusqu'à 12 générations par an ... donc faites attention à moi !



Les ennemis naturels des pucerons

Dans notre jardin, les pucerons sont dévorés par plusieurs assistants du jardinier : **les coccinelles (et leurs larves), les larves de syrphes, les larves de chrysopes et les mésanges.**

Aménagez des refuges pour ces assistants afin qu'ils soient présents dès les premières infestations de pucerons : **gîte à insectes, tas de branchages, nichoirs ...**



Les plantes hôtes et les plantes compagnes

Les plantes peuvent être aussi une aide naturelle pour le jardinier.

Certaines plantes éloignent les pucerons, il conviendra donc de les planter à côté de celles qui les attirent (tomates, choux, pois, haricots, roses ...) : **œillets d'inde, menthe, thym ou sarriette.**

D'autres végétaux sont des **réservoirs à biodiversité** : **le sureau, le noisetier ...** En effet, ils vont être infestés de pucerons mais n'en seront pas gênés. Après le gîte, vous offrez donc le couvert aux coccinelles, syrphes et autres auxiliaires ... qui n'auront qu'à festoyer sur ces plantes toute l'année et qui seront donc présents dans votre jardin lorsque vos fleurs et votre potager seront attaqués par les pucerons !

La lutte physique

De temps en temps, aider la nature :

- Installez **une bande de glue à 80 cm du sol** pour éviter la présence de fourmis, qui regroupent et protègent les pucerons sur vos arbres.
- **Délogez les pucerons** manuellement ou à l'aide d'un jet d'eau
- **Taillez les parties infestées et brûlez-les !** C'est le meilleur moyen de se débarrasser des pucerons !

Dernier recours

La lutte chimique naturelle est le dernier recours. Vous trouverez en jardinerie des produits naturels insecticides ... **Cependant ils élimineront autant les coccinelles que les pucerons !** Pensez à utiliser des traitements au savon mou avant toute chose !